

[Texte]

M. Clermont: Monsieur le président, nous avons des interprètes. Alors, je crois que c'est leur travail, ce sont des professionnels, je l'espère, alors c'est leur travail.

Le président: Je ne suis pas en train de traduire, monsieur Clermont, il y a quelque confusion entre les remarques faites par M. Johnston au sujet de certaines procédures et celles que vous avez faites vous-même. Alors, j'ai expliqué la situation à Le professeur Mallory. Il va vous répondre et vous allez voir.

M. Clermont: Alors de nouveau, professeur Mallory, est-ce que vous avez lu les témoignages qui ont été donnés devant ce Comité les 11, 12, 13 et 14 du mois d'août dernier? Vous ne m'avez pas répondu. Vous avez fait un signe de tête, mais cela ne peut être enregistré professeur Mallory.

Professor Mallory: Yes, I did read the proceedings of this Committee in August.

M. Clermont: Alors voici, dans un autre secteur, professeur Mallory, est-ce que c'était la première fois que le journaliste, du nom de M. Hamilton, communiquait avec vous en vue d'avoir des informations sur d'autres articles que ce journaliste a déjà publiés?

Professor Mallory: Yes, it was.

M. Clermont: C'était la première fois?

Professor Mallory: The first time I had ever heard of Mr. Hamilton, yes.

M. Clermont: Est-ce que vous avez déjà eu des contacts avec M. Farrell dans le passé, ou si c'était le premier que vous aviez lorsque vous êtes allé dîner avec lui?

Professor Mallory: This was my first contact with Mr. Farrell, also.

M. Clermont: Avec M. Snyder?

Professor Mallory: I have never met Mr. Snyder.

M. Clermont: Comment se fait-il que les trois personnes nous ont donné quelques noms, dont celui de M. Stanton, mais jamais celui du professeur Mallory. Vous-même, ne trouvez-vous pas cela quelque peu étonnant? Une personne se met en contact avec vous pour avoir des informations sur un sujet très important, et elle ne se rappelle même pas le nom de la personne avec qui elle communique?

Professor Mallory: I find that I sometimes forget names myself, and I think there is a tendency, particularly marked since the late sixties and early seventies, for those of us at McGill to feel that we are fortunate if nobody in the press notices us.

M. Clermont: J'accepte votre réponse, professeur Mallory, mais en un mot vous avez fait du «patinage de fantaisie».

Vous avez dit à mes collègues qui vous ont interrogé avant moi, que vous voyez une différence sensible entre une fuite avant le budget ou une fuite à la suite de la déposition devant la Chambre d'un projet de loi.

• 1205

Professor Mallory: The difference between a leakage from a budget speech and a leakage in advance of a presentation of a bill is a difference, I think, more of degree than anything else. In the way in which I understand it is regarded, a budget secrecy is one of the most important and closely defended kinds of official secrecy. In the case of bills involving changes in taxes or other changes of that kind that have financial implications for a lot of people, the same kind of secrecy surrounds them. But they are regarded, I think, a little less seriously, because a budget is

[Interprétation]

Mr. Clermont: Mr. Chairman, we have interpreters; that is their work. They are used to it.

The Chairman: I am not translating, Mr. Clermont; it is just that there seems to be a problem arising from the observations made by Mr. Johnston on some procedural point, and the observations you made yourself. I was explaining the whole situation to Professor Mallory. He will be answering soon.

Mr. Clermont: Once again, Professor Mallory, you read the reports of the testimony submitted to this Committee on August 11, 12, 13 and 14 last; did you not? You have not yet answered; You might have nodded, but this cannot be recorded, Professor Mallory.

Le professeur Mallory: Oui, en effet, j'ai lu le compte rendu des délibérations du Comité qui ont eu lieu en août.

Mr. Clermont: In another area, Professor Mallory, was this instance the first time that Mr. Hamilton got in touch with you to get information for his newspaper articles?

Le professeur Mallory: Oui.

Mr. Clermont: It was the first time?

Le professeur Mallory: C'était la première fois que j'entendais parler de M. Hamilton.

Mr. Clermont: Have you been in touch with Mr. Farrell before, or was the first time you met him the time you dined with him?

Le professeur Mallory: C'était aussi la première fois que je communiquais avec M. Farrell.

Mr. Clermont: And what about Mr. Snyder?

Le professeur Mallory: Je n'ai jamais rencontré M. Snyder.

Mr. Clermont: How is it that those three persons gave us some names, amongst others that of Mr. Stanton, and that they never mentioned that of Professor Mallory? Do you not think this is somewhat strange? Someone got in touch with you for information on a very important matter, and they do not even recall your name?

Le professeur Mallory: Ma propre mémoire n'est pas toujours fidèle, et les professeurs qui enseignent à l'université McGill ont tendance, surtout depuis la fin des années '60 et le début des années '70, à être fort heureux lorsqu'aucun journaliste ne les remarque.

Mr. Clermont: I can accept your answer, Professor Mallory, but to put it simply, you have been doing some fancy footwork.

In answer to those colleagues of mine who questioned you before I did, you stated that to you, there was an important difference between a leak before the budget and the leak of a bill after it had been tabled in the House.

Le professeur Mallory: La différence entre une fuite avant le budget et une fuite d'un projet de loi est une différence quantitative. Je crois que l'aspect secret du budget est un des secrets officiels les mieux gardés. Le même secret entoure les bills qui influent sur le régime fiscal ou sur des questions qui pourraient avoir une répercussion financière sur de nombreuses personnes. Mais on les prend, je crois, un peu moins au sérieux car le budget est un événement important dont la divulgation prématurée pourrait influencer grandement de nombreux domaines